

## Le conditionnel, le souhait et aussi le regret ... dans la poésie et la chanson.

### Mon frère

de Maxime Le Forestier

Toi, le frère que je n'ai jamais eu  
Sais-tu, si tu avais vécu  
Ce que nous aurions fait ensemble?  
Un an après moi tu serais né  
Alors on se serait plus quitté  
Comme deux amis qui se ressemblent

On aurait appris l'argot par cœur  
J'aurais été ton professeur  
À mon école buissonnière  
Sûr qu'un jour on se serait battu  
Pour peu qu'alors on ait connu  
Ensemble la même première

Mais tu n'es pas là  
À qui la faute?  
Pas à mon père  
Pas à ma mère  
Tu aurais pu chanter cela

Toi, le frère que je n'ai jamais eu  
Si tu savais ce que j'ai bu  
De mes chagrins en solitaire  
Si tu ne m'avais pas fait faux bond  
Tu aurais fini mes chansons  
Je t'aurais appris à en faire

Si la vie s'était comportée mieux  
Elle aurait divisé en deux  
Les paires de gants, les paires de claques  
Elle aurait sûrement partagé  
Les mots d'amour et les pavés  
Les filles et les coups de matraque

Mais tu n'es pas là  
À qui la faute?  
Pas à mon père  
Pas à ma mère  
Tu aurais pu chanter cela

Toi, le frère que je n'aurai jamais  
Je suis moins seul de t'avoir fait  
Pour un instant, pour une fille  
Je t'ai dérangé, tu me pardonnes?  
Ici quand tout vous abandonne  
On se fabrique une famille





Victor Hugo. Discours à l'Assemblée Nationale. 11 novembre 1848.

*Il faudrait multiplier les écoles, les chaires, les bibliothèques, les musées, les théâtres, les librairies ; il faudrait multiplier les maisons d'études, pour les enfants, les maisons de lecture pour les hommes ; tous les établissements, tous les asiles où l'on médite, où l'on s'instruit, où l'on se recueille, où l'on apprend quelque chose, où l'on devient meilleur, en un mot ; il faudrait faire pénétrer de toutes parts la lumière dans l'esprit du peuple, car c'est par les ténèbres qu'on le perd.*

Grammaire réflexe